

Pour perpétuer ces exemples si éloquents de votre soumission, vous donnez aux prêtres pouvoir sur votre corps sacré; chaque jour, je vous vois, vous, roi de gloire au ciel, obéir à la voix de l'homme.

A l'autel, c'est la terre qui parle et le ciel qui écoute, la créature qui commande et le Créateur qui obéit. Le prêtre dit à son Seigneur: venez, et il vient... Le communiant dit à Jésus: venez à moi, et Jésus obéit... Le malade, le moribond disent à Jésus, venez à nous qui ne pouvons aller à vous, et Jésus accourt. Il se livre même dans son état eucharistique au sacrilège, au voleur, au profanateur...

Tu es donc bien belle et bien noble, ô sainte obéissance, pour séduire à ce point le Fils de Dieu! N'est-ce pas toi, en effet, qui offres au Créateur le plus glorieux hommage de la créature: celui de sa volonté propre? Qui suit la voie de l'obéissance à Dieu, à l'Eglise, au devoir, plaît infiniment à Dieu et est assuré de ne se point perdre, puisque notre salut est tout entier dans notre pleine soumission à sa volonté souveraine.

Seigneur, en hommage d'adoration, je vous offre le sacrifice de tout mon être, de ma volonté surtout pour la soumettre pleinement à tous vos divins vouloirs.

Action de grâces

Tous les maux apportés sur la terre par la désobéissance de notre premier père: la souffrance, la mort... ne pouvaient disparaître d'ici-bas que par l'obéissance parfaite de Jésus. Le Verbe divin, en s'incarnant, a donné au Père une obéissance telle qu'elle satisfît pleinement sa justice, gagnât sa miséricorde et le portât à faire grâce aux coupables; "Et voilà comment par l'obéissance du nouvel Adam tous ses fils ont été justifiés."